

Homélie 30 10 2022

Beaucoup, pendant longtemps, et certains encore aujourd’hui, ont voulu et voudraient nous faire croire qu'il faut être pur pour que Dieu digne venir chez nous.

Eh bien, non ! L'amour ne raisonne pas en termes de pureté, de péchés, et autres choses de ce genre, l'amour ne sait qu'aimer ! Il y a quelques décennies, et on l'entend par-ci par-là, on prêchait et l'on prêche encore, à grand renfort de culpabilité, qu'avant de recevoir Jésus, il fallait avoir nettoyé « la maison » jusque dans les moindres recoins, et enlevé toute la poussière.

Que n'a-t-on pas dit et inventé pour nous empêcher de rencontrer Dieu, telle la foule de cette page d'évangile, riche d'enseignements pour nous ! Car, face à toutes les constructions religieuses moralisantes, voici que ce récit de Luc nous dit que Jésus est allé loger chez un pécheur, et pas des moindres : Un pécheur de notoriété publique, un des plus grands pécheurs aux yeux de la société juive de l'époque, puisque Zachée était le chef des collecteurs d'impôts.

La première leçon à retenir c'est que, si l'évangile nous dit que Jésus est allé chez ce pécheur-là, tout est possible pour chacun de nous !

Et voilà que ce petit homme se met à dire qu'il donne la moitié de ses biens aux pauvres, et que, s'il a fait du tort à quelqu'un en l'imposant plus qu'il ne fallait, il allait lui rendre quatre fois plus le trop-perçu.

Or, Zachée qui, de surcroît, était riche - et sans doute très riche au vu de ce qu'il annonce -, ne s'est pas d'abord dépouillé de tous ses biens pour pouvoir accueillir Jésus. Il l'a reçu avec joie dans sa maison, chez lui, dans un mouvement du cœur. Le reste, ses décisions, ne sont qu'une conséquence de la visite !

Car Jésus, vous l'aurez remarqué, n'a pas exigé que Zachée abandonne une partie de ses biens. Quand ce dernier annonce qu'il en donne aux pauvres la moitié, il devait lui en rester encore assez pour ne pas être dans le besoin, Jésus ne lui a pas dit qu'il lésinait ou qu'il aurait pu penser à tout donner !

Il ne lui a pas laissé le temps de réaliser que son logis était peut-être en désordre, de faire nettoyer sa maison ni de changer ses manières de faire. Jésus lui a simplement dit qu'il venait chez lui, sans attendre : « Descends vite : aujourd'hui il faut que j'aille demeurer chez toi ! »

La seule présence de Jésus a tout remis en ordre : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison ! » Le salut est arrivé pour cette maison, pour Zachée, tout bonnement parce qu'il a ouvert sa porte.

Dieu, ne marchande pas le salut, il le donne à profusion et sans attendre. Il n'en fait pas le salaire de sacrifices, comme on a voulu et on veut nous le faire croire ! Il est venu « chercher et sauver ce qui était perdu » Point.

Cependant, beaucoup et nous en faisons peut-être partie, parfois sous la pression d'un enseignement religieux, prennent souvent la vie du mauvais côté !

Au lieu d'accueillir simplement celui qui vient nous délivrer et mettre de l'ordre en nous, nous le laissons dehors sous prétexte que notre cœur n'est pas assez bien rangé !

Au lieu de recevoir le salut que Dieu apporte aux pécheurs, nous soupesons nos mérites et nos fautes. Au lieu de découvrir combien Dieu se réjouit du moindre acte de justice ou de bonté que sa présence nous pousse à poser, nous craignons de ne pas en faire assez et nous demeurons dans la tristesse !

A croire que ceux qui enseignent ces comportements, n'ont pas vécu l'expérience libératrice de Zachée, l'expérience de la miséricorde divine.

Il est encore temps de réaliser que Dieu veut faire notre joie : descendons vite de l'arbre des préjugés et du religieux et ouvrons-lui notre porte, le cœur confiant et serein

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr